L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS. VENDREDI MATIN. 14 AVRIL 1893. 66me Année

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux: 73 rue de Chartres

Dufour & Bonnet, Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La. Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS. VENDREDI, 14 AVRIL 1893.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

EDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

EDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc. qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

LES NOUVEAUX GÉNÉRAUX FRANÇAIS.

LA PROCHAINE LUTTE ÉLECTORALE EN FRANCE.

Nous lisons, dans le *Journal des Débats*:

Les deux nouveaux généraux de division nommés par le décret du 18 mars 1893, ne sont pas tout à fait ce qu'on appelle des "jeunes"; cependant si le général Guioth a dû attendre jusqu'à cinquante-neuf ans ses trois étoiles, le général Grisot les obtient relativement de bonne heure, puisqu'il n'a pas encore cinquante quatre ans. Toutefois ce dernier a six ans et demi de grade de général de brigade, tandis que le premier n'y aura passé que cinq ans et demi. Voici, du reste, à défaut des renseignements *historiques* que ne comporte plus guère, après vingt-deux ans de paix, la carrière des officiers qui arrivent à présent au généralat, quelques détails biographiques sur les nouveaux promus.

Le général *Grisot* (Paul Adolphe), est un Ardennais: né à Auviller les Forges, le 26 juillet 1839, il est entré à Saint-Cyr dès l'âge de dix-sept ans et en sortit, le premier de sa promotion, en 1858. Classé comme sous-lieutenant au 29e de ligne, il y devint lieutenant en 1863, puis capitaine en 1867; l'année suivante, il passa à la légion étrangère, où il était adjudant-major au moment de la guerre et avec laquelle il fit la campagne de l'armée de la Loire. Sa belle conduite à Orléans, à Artenay, à Cercottes, lui valut le grade de chef de bataillon au corps le 3 janvier 1871, et, dans ces nouvelles fonctions, il prit part aux diverses actions de l'armée de l'Est, notamment à la bataille d'Héricourt et au combat de Montbéliard.

Le commandant Grisot resta à la légion étrangère jusqu'en 1877, époque à laquelle il passa lieutenant-colonel au 94e d'infanterie, à Verdun. En 1880, il fut nommé colonel du 141e, avec lequel il fit la campagne de Tunisie, puis, après un court passage au 88e, revenant prendre le commandement de la légion, où il remplaçait le commandant actuel du 7e corps d'armée, le général de Négrier. L'année suivante le corps ayant été dédoublé, le colonel Grisot fut mis à la tête du premier régiment étranger, qu'il ne quitta que lorsqu'il reçut les étoiles de général de brigade, le 14 octobre 1886. Il a successivement commandé, depuis lors, la 52e brigade d'infanterie à Lyon, la brigade de Saint Mihiel, la 54e à Gap, puis la 55e à Annecy.

Il a aussi rempli, pendant quelque temps, les fonctions d'adjoint au gouverneur de Verdun.

Le général Grisot a publié un très intéressant historique de la légion étrangère, où il a fait, comme on vient de le voir, la plus grande partie de sa carrière. Il passe pour un de nos officiers généraux les plus vigoureux et les plus instruits; on le dit très dur aux autres, mais plus encore à lui-même, ce qui fait qu'il est très aimé et surtout très estimé.—Le général Grisot prend le commandement de la 17e division d'infanterie, à Rennes, où il remplace le général d'Aubigny, le nouveau commandant du 2e corps d'armée.

Le général *Guioth* (Pierre Florentin-Louis) est presque le compatriote de son camarade de promotion; il est né, en effet, à Montmédy, le 12 avril 1834. Entré à dix-huit ans, à l'Ecole de Saint Cyr, il en sortit dans le corps d'état-major, ce qui explique que, sous-lieutenant en 1854, il soit devenu lieutenant en 1856 et capitaine en 1858. Mais ensuite il marqua le pas, comme c'était l'habitude dans l'"ex-corps", et, malgré la guerre, ne passa chef d'escadron qu'en 1872, après quatorze ans passé dans le grade inférieur. Il fut nommé lieutenant-colonel en 1878 et colonel en 1881. Entre temps, la suppression du corps d'état-major l'avait fait classer dans l'artillerie, et c'est au titre de cette arme qu'il fut promu au grade de général de brigade, le 18 novembre 1887; il commandait en dernier lieu la 13e brigade d'infanterie, à Laval, et était membre du comité d'état major, dont il continuera à faire partie, tout en exerçant le commandement de la 24e division d'infanterie, à Périgueux.

En 1870, le général, alors capitaine, Guioth, avait été attaché à l'état major de l'armée de Metz, et dut à cette qualité de figurer comme témoin à charge au procès de Trianon.

Des sept colonels promus généraux de brigade par le décret d'aujourd'hui, trois appartiennent à l'infanterie, deux à la cavalerie, un à l'artillerie, le dernier au génie.

Les trois nouveaux généraux provenant de l'infanterie sont MM. *Leroy*, qui a fait partie de l'ex-corps d'état-major et que le décret de nomination a trouvé "hors cadre," remplissant les fonctions de chef d'état-major du 10e corps d'armée, à Rennes; *d'Azémar*, breveté, également hors cadre, au moment de sa promotion, comme chef d'état major du 7e corps d'armée à Besançon; *Malaper*, commandant le 99e régiment d'infanterie. Tous les trois sont à peu près du même âge, et pas très jeunes: M. Leroy a 57 ans, M. Malaper, 56 ans et demi; M. d'Azémar vient d'en avoir 56. Ce dernier conserve ses fonctions de chef d'état major du général de Négrier; le général Malaper remplace le général Grizot à la tête de la 55e brigade; le général Leroy prend le commandement de la 44e, à Brest.

Les deux généraux de cavalerie ne changent pas d'emploi en avançant en grade: *M. Treymüller* reste à son poste spécial d'adjoint à l'inspecteur général permanent des remontes (le général Faverot de Kerbrech); *M. de Montfort*, garde à titre définitif le commandement de la 2me brigade de hussards, à Fontainebleau, auquel il avait été appelé "par interim" à la suite des manœuvres du Poitou, où il s'était distingué par sa vigueur.

Le général *Marsillon*, né en 1835, sera également maintenu dans le commandement de la 15me brigade d'artillerie à Nîmes, qu'il exerçait depuis quelque temps tout en conservant "par ordre" celui du 23me régiment de son arme. Quant au général *Fritsch*, dit Lang, qui était directeur du génie à Alger, la décision ministérielle qui fixe l'affectation de ses nouveaux camarades, est muette sur l'emploi qui lui est réservé.

Ce n'est pas dans les Chambres que se préparera la lutte électorale—dit le même journal.

A ceux qui prendront part à cette lutte et voudront y défendre, soit comme candidats, soit comme électeurs, les idées républicaines libérales, on ne saurait assez recommander de traiter comme nul et non avenu tout ce qui se dira, tout ce qui se passera désormais au Palais Bourbon. Que l'ordre du jour adopté à la suite de telle ou telle interpellation réunisse 100, ou 50, ou 20 voix seulement de majorité, qu'il soit dû à mains levées ou au scrutin public, que le gouvernement sente avec plus ou moins d'adresse les obstacles accumulés sur sa route, ce sont des questions qui peuvent émouvoir les députés et les ministres: nous ne saurions dire à quel point, en ce moment, l'opinion publique s'en désintéresse. On sent que le personnel parlementaire dont nous contemplons les évolutions depuis une quinzaine d'années est un personnel usé, fini, incapable de concevoir et d'exécuter un programme politique. On est las de ces incessantes combinaisons ministérielles où les intérêts de personnes ou de coteries sont tout, où, les idées n'entrent pour rien, où, grâce à d'ingénieux dosages chimiques, les divers partis sont représentés de manière à se neutraliser exactement les uns les autres, et à rendre impossible toute action commune autre que la défense des portefeuilles. On est effrayé, enfin, du compromettant et dangereux contact qui s'est établi entre le monde du Parlement et celui des affaires: on se demande, avec défiance et avec anxiété, si le scandale de Panama est un accident isolé, s'il n'est pas plutôt le symptôme d'une maladie qui reste à guérir, et qui pourra se manifester encore par d'autres accès. Toutes ces conditions réunies feraient la partie belle à quelque réaction violente contre le régime parlementaire, si notre malheur voulait qu'il se trouvât un homme pour les exploiter. Ce danger là n'existe pas, mais nous en courons un autre. L'affaiblissement de l'esprit de gouvernement, l'absence de toute majorité parlementaire compacte, la déconsidération où est tombée une partie du personnel politique, favorisent singulièrement les progrès du socialisme. C'est contre la démagogie socialiste et révolutionnaire, c'est contre les radicaux, ses partisans et ses alliés, que les républicains libéraux auront à mener la campagne électorale. Plus le gouvernement s'obstinera à ne pas rompre les liens qui l'attachent à l'Extrême Gauche, plus ils devront accentuer leur attitude et leur langage, manifester hautement la répugnance que le radicalisme leur inspire, et repousser avec énergie l'inacceptable solidarité qu'on prétend leur imposer.

LOUISIANE.

Le *Farmer*, Covington, paroisse St. Tammany, du 8 avril:

La perspective est, cette année, superbe pour les fruits. La récolte en sera probablement abondante.

—La chasse doit cesser samedi, 15 avril.

—M. Jules Maille est en train de faire les assessements dans notre ward.

—Nos prophètes du temps prédisent beaucoup de variations dans la température, pendant le présent mois: chaleurs, fraîcheurs, orages, grêle et enfin gelée.

—Covington est une des plus anciennes localités de l'Etat. Elle a été incorporée, le 2 avril 1832, il y a eu, dimanche dernier, 61 ans.

M. F. B. Martindale, membre du Bureau des écoles, nous apprend qu'il a établi plusieurs écoles, dans notre ward—progrès dont il faut le féliciter.

M. L. Quesheit, du New Jersey, a acheté la propriété Hatter, à six milles au nord de Covington; il en veut faire sa résidence. Voilà les immigrants qu'il nous faut et que nous accueillons à bras ouverts.

Le *Chief*, Donaldsonville, paroisse Ascension, du 8 avril:

Il vient de s'organiser une Compagnie, au capital de $5,000, pour l'achat du beau bateau *Stella* qui fera le service sur le Mississippi et le bayou Lafourche. Ce bateau transportera partout les approvisionnements et, principalement, de la glace, de la bière, etc. Le bateau sera prêt dans une quinzaine de jours et commencera immédiatement son service.

Le *Capital Item*, Bâton Rouge, du 8 avril:

Notre Club des Fermiers s'est assemblé, mercredi dernier. On y a discuté la question d'une usine centrale, que certains capitalistes sont prêts à construire, si les cultivateurs de la canne promettent d'envoyer leurs produits à cette usine. C'est dans ce but qu'ils désirent connaître formellement les intentions des producteurs.

Nous avons, depuis deux semaines, interrogé une foule de planteurs sur l'état de la culture du coton. La réponse a été partout la même. Chacun désire réduire la culture du coton. Ceux qui le peuvent, l'ont déjà fait; les autres, ceux qui ne sont pas complètement libres parce qu'ils sont engagés vis-à-vis de leurs créanciers, sont bien résolus à ne pas semer plus qu'à l'ordinaire; il y a, comme on le voit, chance d'une forte réduction. La récolte ne dépassera pas cinq millions de balles; on l'espère, du moins.

Le *Bulletin*, Marksville, paroisse Avoyelles, du 8 avril:

Les travaux des champs ont fait, dans notre paroisse, des progrès surprenants. Le maïs a levé et le coton est semé presque partout. La culture de ces deux produits est augmentée partout. Nos planteurs n'abandonnent nullement le coton; ils continuent à en faire leur principal produit. Ce qui nous fait plaisir, c'est de voir grossir la culture du maïs.

Le *Meschacébé*, Bonnet-Carré P. O., paroisse St-Jean-Baptiste, du 8 avril:

A l'hiver si long que nous avons subi, est venu, brusquement succéder une température lourde et chaude qui ne permet plus de douter que c'est bien le printemps. Il ne serait pas possible d'en douter, du reste, car les pacaniers bourgeonnent rapidement, et les hirondelles sont revenues.

Le fleuve, qui montait tout doucement, s'est repris à baisser depuis quelques jours, et l'espoir général est qu'il ne remontera plus. Les nouvelles d'en haut donnent à penser que cet espoir est bien fondé.

Sous les chaudes caresses du printemps, les cannes plantées, cette saison, sortent rapidement de terre, et l'on se félicite, de toutes parts, que la levée est excellente. Celle du maïs n'a pas si bien réussi, et, en beaucoup d'endroits, il a fallu replanter.

La fin de l'hiver s'est fait remarquer par la longue continuation du beau temps, qui s'était si bien maintenu depuis l'ouverture des roulaisons. Deux fortes pluies sont tombées, le mois dernier, puis le temps s'est remis au beau. Un peu de pluie ferait grand bien.

La récolte des fruits promet d'être abondante, cette année; les derniers froids n'ont pas frappé les fleurs épanouies alors, ni les fruits à l'état embryonnaire.

Pourquoi s'épuiser en toussant toute la nuit, quand le Pectoral-Cerise d'Ayer calme, soulage et guérit.

Belgique.

Le *Temps* termine un article sur la révision de la constitution belge:

"M. Frère-Orban—et c'est heureux pour la Belgique—n'est pas de cette école de la résistance à outrance. Doctrinaire certes, mais libéral aussi et avant tout. Aussi, tout en prononçant un réquisitoire de deux jours contre le suffrage universel et contre les modalités de fantaisie que le gouvernement prétend y mettre, a-t-il eu soin d'esquisser un système personnel et qui consiste à tempérer l'universalité du vote par des conditions passablement élevées et surtout très sérieuses d'instruction personnelle.

"A vrai dire, la critique de M. Frère-Orban a été plus irréfutable que son propre projet n'a semblé séduisant. C'est souvent le cas, spécialement pour les Nestors dont la sagesse rétrospective et un tant soit peu négative a plus de saveur que leurs plans d'avenir, toujours un peu timides et compliqués.

"Le discours du vétéran du libéralisme, qui a tenu la tribune, deux jours, sans fatigue apparente, n'en a pas moins produit un effet considérable. Il est peu probable que ce réquisitoire arrête ou entrave, longtemps, une évolution démocratique qui est dans les nécessités, on dirait presque dans les fatalités de la situation. Il n'en est pas moins heureux qu'une cause même perdue d'avance, mais glorieuse dans le passé, ait trouvé un tel défenseur—fût-il dire pour la plaider ou pour en prononcer l'oraison funèbre!"

SIMONE.

I

On était au dessert. Avec cette mobilité spéciale aux conversations des fins de dîners, de la dernière exécution capitale on avait passé aux concours du Conservatoire. Les anecdotes succédaient aux souvenirs. Tablées d'artistes, musiciens et chanteurs.

Le maître de la maison, le grand organiste et compositeur Brice Kraebs, seul, n'avait pas dit son mot dans la discussion, très-vive depuis quelques instants; il songeait, la tête dans ses mains, en un laisser-aller que légitimait la cordialité sans pose de ses réceptions hebdomadaires.

A une boutade épicée de ce paradoxal Martius Veldon, un journaliste plein de génie et d'excentricité, un fou rire général enterra la discussion, qui menaçait de tourner légèrement à la chamaillerie.

Sans quitter sa pose méditative, Brice demanda:

—Voulez-vous une petite histoire que me remémorent ces concours au sujet desquels vous alliez vous empoigner?

Et sans attendre un acquiescement, assuré d'ailleurs, il commença:

II

—"Elle date de vingt-cinq ans ma petite histoire, et pourtant ceux qui y jouèrent un rôle n'en ont oublié aucun détail.

"Le train de Fontainebleau venait d'arriver; c'était sous la marquise de la gare un brouhaha de voyageurs hélant des voitures, se frayant passage à coups de coudes dans la cohue des Parisiens qu'avait séduits la perspective d'une journée brûlante d'août passée sous les vertes frondaisons de la forêt, loin des boulevards empoussiérés.

"Une femme en deuil, accompagnée d'une jeune fille blonde, presque rousse, à la figure distinguée malgré l'humble toilette noire sans une dentelle, sans un ruban,—un deuil de pauvresse,—avaient pu, à grand peine, traverser la mêlée. A pas pressés, elles descendaient la montée d'accès. Arrivées dans la rue de Lyon, la jeune fille se pencha vers sa compagne et, toute rougissante:

"—Peut-être vas-tu trouver que je suis bien exigeante, maman, mais je serais si contente si tu voulais bien ne pas me refuser ce que je vais te demander!

"—C'est donc bien sérieux! ma chère Simone, dit en souriant, du sourire un peu navré particulier à ceux qui ont beaucoup pleuré, la mère ainsi sollicitée; notre journée a été si heureuse que je veux qu'elle soit bien complète pour toi, mon enfant, et d'avance je t'accorde tout ce que tu me demanderas.

"—Je voudrais dîner ce soir dans un restaurant, dehors, comme tous ces braves gens que tu vois à la porte des cafés.... Oh! tu sais, pas dans un restaurant cher.... Non.... pas de folies, maman chérie!

"Et, d'un geste câlin, elle se pressait contre sa mère.

"Après s'être consultées du regard, les deux femmes avisèrent un petit restaurant assez propre. Les tables couvertes d'une nappe bien blanche, les cristaux communs, mais étincelants, avaient l'allure engageante que les commerçants parisiens savent donner à leur étalage. Cette fantaisie satisfaite prenait pour Simone tout l'éclat d'une splendide fête. Pauvre fillette, sans père depuis six ans, elle était si accoutumée à la médiocrité d'un intérieur où la gêne parfois venait s'installer, que tout lui était joie! D'un bel appétit de jeunesse, appétit encore avivé par les courses en forêt pendant cette journée de campagne, elle mangeait de tous les plats que comportait la carte à prix fixe.

"Heureuse, les yeux un peu humides de tendresse, la maman ne mangeait guère, occupée qu'elle était à contempler sa fille aimée, sa Simone.

"Veuve d'un officier tué à l'attaque de Palikao, elle et sa fille vivaient de la maigre pension que leur servait l'Etat; l'effroyable coup qui brisait le plus beau rêve d'amour réalisé eût tué la pauvre femme si les petites mains de Simone ne l'avaient retenue sur le gouffre noir.... Pour Simone, elle reprit courage, pour Simone, elle vécut.... Le bonheur calme d'une existence à deux avait amené sinon l'oubli, au moins l'apaisement; souvent elle répétait à sa fille: "Vois-tu, ma chérie, sans toi je serais morte avec bonheur! Mais tu es si bonne! Tu as seize ans et ne m'as pas causé une minute de chagrin!"

"Un grand souci pourtant avait fait passer bien des nuits blanches à la pauvre veuve. Une irrésistible vocation artistique entraînait Simone. La mère, après bien des hésitations, avait dû céder. Simone était entrée au Conservatoire, où sa voix splendide, son âpreté au travail avaient fait sensation....

"—Je serai artiste, mère, une grande artiste.... je le sens, j'en suis sûre....

"Elle disait vrai, la fillette; elle avait l'étoffe d'une grande artiste.

"Le lendemain devait avoir lieu le concours de chant; en femme intelligente, supérieure, la mère de Simone n'avait pas voulu qu'elle se fatiguât la veille de l'examen à répéter de la musique.

"Non, avait-elle dit, nous irons en pleine nature; une journée de soleil, heureuse et libre, te mettra au cœur l'assurance et la joie qui font les victoires.

"Et, dès le matin du dimanche, elles avaient joué comme deux pensionnaires au milieu des rochers, sous les grands chênes aux puissantes ramures, la mère retrouvant, pour égayer sa fille, ces accents de jeunesse qui ne meurent jamais complètement au cœur des mères.

"Simone et sa mère allaient quitter la table, quand un jeune aveugle, conduit par une fillette plus jeune encore—le pauvre garçon avait douze ans à peine—s'arrêta sous la tente qui abritait les tables; lentement il accorda son violon et l'archet manié d'une main habile déjà donna l'essor aux mélodies ailées du *Paradis et la Péri*, de Schumann.

"Aux premières notes, Simone s'était rassise. Ravie, elle écoutait. Du pauvre et ravagé visage du jeune garçon, elle ne pouvait détacher ses regards. Et, pourtant, combien il était laid! Creusé par la petite vérole, couturé de sillons profonds, il vivait, cependant, ce visage que n'animaient plus les yeux mangés par l'affreuse maladie; il vivait par le front vaste, il vivait par l'âme visible dans le frisson qui animait les lèvres.

"Le violon se tut.

"Tout émue, Simone s'approcha du petit musicien.

"—Merci, mon ami, dit-elle. Vous aussi vous êtes artiste! Demain, priez pour moi et souvenez-vous de Simone Marsal.

"Et, doucement, elle mit dans la main de l'aveugle une petite pièce d'or,—toute sa fortune."

III

—N'est ce pas que c'était un bon talisman, ajouta Brice en tirant de son sein une petite pièce d'or suspendue à une chaînette.

Et, relevant la tête, il montra son visage couturé, si plein de génie, mais que n'animaient pas les yeux, brûlés, dévorés.

Un sanglot lui répondit, et, quittant sa place, Simone Marsal, la grande cantatrice, que toutes les capitales ont applaudie, la créatrice inspirée, prit la tête de Brice dans ses bras et déposa sur les yeux de son grand ami deux baisers de larmes mouillés.

A. ROGUENANT.

BROWN'S IRON BITTERS Cures Dyspepsia, Indigestion & Debility.

Lisez toutes les annonces des médecines de printemps, et choisissez alors la Salsepareille d'Ayer, la meilleure pour purifier le sang.

Dernièrement, un disciple de Darwin faisait une conférence:

—De tout ce que je viens de vous exposer, conclut le conférencier, il résulte, très clairement, que l'homme primitif ne dut être et ne fut, en réalité, qu'un singe. Oui, messieurs, oui, mesdames, un simple singe, à qui le frottement des siècles a fait perdre la queue et gagner la parole!

LA REORGANISATION MILITAIRE DE L'ESPAGNE.

On lit, dans la *Gazette de France*, du 26 mars:

L'Espagne vient de procéder à une modification radicale de son organisation militaire.

Elle était partagée jusqu'à présent en 12 circonscriptions militaires ou capitaineries générales dont les chefs-lieux étaient Séville, Saragosse, Burgos, Madrid, Valladolid, Barcelone, Badajoz, La Corogne, Grenade, Pampelune, Valence et Vitoria. Il y avait, en outre, deux circonscriptions insulaires, celle de Baléares, chef lieu Palma et celle des Canaries, chef lieu Santa-Cruz et Ténériffe.

Ces circonscriptions militaires ne correspondaient, jusqu'à présent, à aucune unité stratégique, c'est-à-dire qu'il n'y avait pas de formations permanentes de temps de paix, mais simplement des districts divisionnaires de recrutement pouvant éventuellement servir de base à des groupements supérieurs.

Combien cet état de choses était imparfait au point de vue du commandement, de l'administration, de l'instruction des troupes, de la mobilisation, il n'est pas besoin de le faire ressortir, et le général Lopez Domingues, ministre actuel de la guerre dans le cabinet Sagasta, avant d'être au pouvoir, avait préconisé une réforme complète de cet organisme vieilli.

Un décret signé le 22 mars par la reine-régente donne force de loi aux idées du général Lopez Dominguez; ce décret, dont nous allons exposer la substance, constitue, au point de vue militaire, un incontestable progrès, mais il a causé de grandes déceptions et occasionné des manifestations tumultueuses qu'on s'expliquera plus bas.

En effet, l'article premier de ce décret partage l'Espagne continentale en 7 régions militaires à chacune desquelles correspondra dès le temps de paix un corps d'armée.

Ces sept circonscriptions sont: Nouvelle Castille et Estremadura — Séville et Grenade — Valence — Catalogne — Aragon — Burgos, Navarre et Provinces basques — Vieille Castille et Galice.

Les commandants des 7 corps d'armée pourront résider en n'importe quel point de leur commandement, mais les états-majors, autrement dit les chefs lieux des corps d'armée, seront installés: 1er corps à Madrid—2me Dordose—3me Valence—4me Barcelone—5me Sarragosse—6me Miranda de Ebro—7me Leon.

Ces points sont déterminés par des considérations purement stratégiques, comme Miranda de Ebro, ou par des considérations militaires et politiques, comme Barcelone ou Madrid par exemple.

On comprend que les chefs-lieux des capitaineries générales dépossédées ont vivement protesté; l'ayuntamiento de Vitoria a envoyé une députation à Madrid et la députation provinciale ainsi que l'ayuntamiento, conseil municipal, de la Corogne ont démissionné.

Séville, Burgos, Valladolid, Badajoz, Grenade, Pampelune n'ont pas lieu d'être satisfaites non plus; mais enfin ces dernières villes ont une importance administrative, historique ou économique qui subsiste et les maintient à leur rang, en dépit de la perte subie, tandis que Vitoria empruntait toute son importance au fait d'être le chef lieu de la capitainerie générale des provinces basques.

Les autres articles du décret organisent les nouveaux corps d'armée avec un organisme autonome et tous les services administratifs, techniques et auxiliaires qu'ils comportent.

Les 1er et 6e corps (Madrid et Miranda de Ebro) sont constitués à 3 divisions d'infanterie; les autres n'en ont que deux. Chaque division compte un régiment de cavalerie, un d'artillerie et des troupes d'administration et d'ambulance. Le 1er corps a, en outre, une division de cavalerie avec deux batteries à cheval. Les 2e et 4e corps ont une brigade de cavalerie, le 3e division de 6 à 2 régiments de cavalerie.

En outre, à tous les corps d'armée sont attachées des troupes du génie et de l'artillerie de forteresse.

Le 4e corps a une brigade de chasseurs à pied, les autres corps ont des bataillons divisionnaires de la même troupe.

Au point de vue du recrutement, le territoire est partagé en 50 zones de recrutement, réparties entre les différents corps d'armée; à ces 50 zones correspondent 50 régiments actifs et 50 de réserve.

Enfin les îles Baléares, les Canaries, le territoire de Ceuta et la place de Melilla forment quatre commandements qui relèvent directement du ministre de la guerre.

Les dispositions du décret entreront en vigueur, le 1er juillet prochain.

Il est peu probable que le ministre de la guerre se laisse fléchir par les parties lésées. Il y a longtemps que cette refonte de l'organisation militaire s'imposait à l'Espagne.

FOR DYSPEPSIA, Indigestion, and Stomach disorders, use BROWN'S IRON BITTERS. All dealers keep it. $1 per bottle. Genuine has trade-mark and crossed red lines on wrapper.

Le Printemps est à nos Portes.

C'est l'époque de l'année où tout le monde est fatigué. Le sang s'échauffe et le système s'affecte.

Vous avez besoin d'un Tonique.

Préférable au Bœuf, au Vin, au Fer et à la Bière, etc., est le plus grand dépuratif et le fortifiant: le

ROYAL GERMETUER DU DR KING.

Il vous rétablira. Jamais il ne rate son effet. Toujours il donne satisfaction.

Aussi agréable que de la Limonade.

—Fabriqué seulement par le— KING'S ROYAL GERMETUER Co. d'Atlanta, Gia.

Faites usage des Pilules de Germetuer du Dr King.

50 pilules dans une boîte—25 cts. 3 fév—

GONZALES & LAUDUMIEY Entrepreneurs de pompes funèbres CHEMIN DU BAYOU 176. Près Remparts, Téléphone 479.

La maison exécute avec soins et célérité tous les travaux de son ressort qui lui sont confiés: embaumements, enterrements, etc. Elle fournit à bref délai des voitures pour visites, promenades, soirées, mariages, etc., etc., ainsi que des Tally hos pour piqueniques. A toute heure, jour ou nuit, on peut par téléphone transmettre des commandes. Les prix de l'établissement sont d'une modicité extrême. 21fév93—1an

Avis.

Toutes les personnes ayant des réclamations contre feu Bernard Senat ou sa succession sont invitées par cet avis à les présenter aux soussignés dans les prochains dix jours.

DROLLA & AUGUSTIN, Avocats pour les exécuteurs, 17 rue Carondelet, N. O., Lne. 11 avril—10f

Par'oïdium (pas poison!....)

Merveilleux remède pour toutes maladies de la vigne et des arbres fruitiers.

Puissant destructeur des poux des bestiaux ainsi que des insectes et des vers qui ravagent les jardins et les champs.

Le *Par'oïdium Extrait*, est un désinfectant sans rival, détruisant les punaises, les coquerelles et leurs œufs, les fourmis, etc., etc.

Une boîte d'échantillon expédiée franco, contre l'envoi de 30 cents à M. F. C. Bencier, Saint Paul, Minnesota.

Agents demandés partout. 11avril—3m

Semence de Riz! Semence de Riz! Semence de riz de choix de Honduras et de la Caroline.

A vendre par JOSEPH HUBLER, Propriétaire du Planters Rice Mill. 16mars—1m 92 rue Decatur.

Ella en a Guéri d'Autres,

Elle vous guérira, est une vraie assertion de l'action de la Salsepareille d'AYER, quand elle est prise pour les maladies provenant d'un sang impur; mais, en même temps que cette assertion est vraie de la Salsepareille d'AYER, comme des milliers de personnes peuvent l'attester, cela ne peut être véritablement appliqué à d'autres préparations, que des marchands sans principes recommanderont et essayeront de vous en imposer, en vous disant: "juste aussi bonne que celle d'Ayer." Prenez la Salsepareille d'Ayer et seulement la Salsepareille d'Ayer, si vous avez besoin d'un dépuratif du sang et que vous voulez être soulagé d'une manière permanente. Pendant près de cinquante ans cette médecine a joui d'une grande réputation et a à son actif enregistré un nombre de guérisons, lesquelles n'ont jamais été égalées par d'autres préparations. La Salsepareille d'AYER extirpe les traces des scrofules héréditaires et autres maladies du sang du système et elle a, à bon droit, la confiance du public.

La Salsepareille d'Ayer.

"Je ne puis m'empêcher d'exprimer ma joie pour le soulagement que j'ai obtenu par l'usage de la Salsepareille d'AYER. J'étais affligé de maux de reins pendant environ six mois, souffrant considérablement de peines à la chute des reins. En outre, mon corps était couvert d'une éruption de boutons. Les remèdes prescrits ne me firent aucun bien. Je commençai alors à prendre de la Salsepareille d'AYER, et en peu de temps les peines cessèrent, et les boutons disparurent. Je conseille à chaque jeune homme ou jeune femme, en cas de maladie résultant d'un sang impur, n'importe depuis combien de temps le cas subsiste, de prendre de la Salsepareille d'AYER."—H. L. Jarmann, 33 William st., New York City.

Elle Vous Guérira.

Préparée par le Dr J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.

Magasin du Bon Marché

61......RUE ROYALE......61

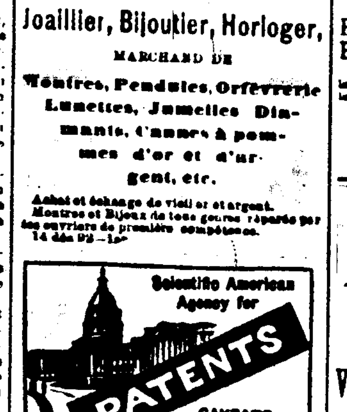
F. ADRIEN BRUNET

Joaillier, Bijoutier, Horloger,

MARCHAND DE

Montres, Pendules, Orfèvrerie Lunettes, Jumelles Diamants, Cannes à pommes d'or et d'argent, etc.

Achat et échange de vieil or et argent. Montres et Bijoux de tous genres réparés par des ouvriers de première compétence. 14 déc 92—1an



For information and free Handbook write to MUNN & CO., 361 BROADWAY, NEW YORK. Oldest bureau for securing patents in America. Every patent taken out by us is brought before the public by a notice given free of charge in the

Scientific American

Largest circulation of any scientific paper in the world. Splendidly illustrated. No intelligent man should be without it. Weekly, $3.00 a year; $1.50 six months. Address MUNN & CO., PUBLISHERS, 361 Broadway, New York City.

Dr J. B. PEREZ,

Depuis 25 ans un spécialiste dans le traitement des maladies d'un caractère privé. Maladies de Bright, de la vessie, la spermatorrhée, le rétrécissement de l'urètre, etc. Impuissance causée par l'âge ou par aucune autre cause.

Maladies des Femmes et leurs irrégularités promptement guéries.

Dr Perez Female Regulating Pills—le remède le plus efficace pour toutes les irrégularités des femmes. A vendre dans toutes les pharmacies.

Prix: $1 par bouteille

DR PEREZ, Bureau 233 rue du Canal vis-à-vis le Dépôt du Fort Bopage. 12 déc 92—1an

Bureau de New Orleans Water Works Co., 49 et 51 rue Baronne—Nouvelle Orléans, 15 avril 1893. A une réunion du Bureau de Direction de cette compagnie tenue ce jour, un dividende semi annuel de $2 00 par action a été déclaré payable à partir de LUNDI 10 avril 1893, aux actionnaires à cette date.

R. L. MACMURDO, Secrétaire. 6 avril—1 sem

PORTRAIT De Sa Sainteté le Pape Léon XIII PAR T. CHARTRAN.

M. Emile Rivoire invite les catholiques à venir voir les splendides reproductions du portrait du Saint-Père qu'il expose dans sa galerie de tableaux, No 207, rue Royale coin Dumaine. Ces reproductions sont en vente aux prix suivants:

1° Sépia, 16x20 ... $1 00.
2° Re production en couleurs telle que l'original, 22x27 ... $2 00
2° Eau forte ... $12 00

9avril—7f

BASILE BARES FACTEUR DE PIANOS, 84 Rue Royale, Nlle-Orléans —SEUL AGENT POUR LES— PIANOS GAVEAU, DE PARIS

Supérieur à tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour, de construction nouvelle pour la sonorité prolongée, à cadre en fer fondu d'une seule pièce, système perfectionné, mécanique à lame à double répétition, sommière en fer, équilibrée pour le maintien de l'accord. Ces pianos ont véritablement un velouté sans pareil de son remarquables.

Accords et réparations de pianos une spécialité. 20mars—

A vendre

A Mandeville 24 lots de terre premier choix, mesurant 50 pieds de face sur les rues Carondelet et Watterson sur 250 pieds de profondeur, le tout mesure française.

Ces lots sont à proximité du lac et du chemin de fer et vendu à ce jour pour la somme de $65 le lot, $15 comptant et la balance $5 par mois.

Mandeville est le pays le plus sain de la Louisiane, à deux heures de la Nouvelle-Orléans.

Communication facile, belle plage, chasse et pêche en abondance.

Nous prions les amateurs de se hâter car bientôt ces lots doubleront de prix.

S'adresser pour visiter et traiter à M. J. B. Bondot, propriétaire au Clos Vougeot, à Mandeville, ou M. P. L. Fourchy, notaire, 31 1/2 Carondelet. Nouvelle Orléans. 4 sept—

Autres terrains à vendre.

Les lots ci dessus étant presque tous vendus nous mettons en vente 10 autres sur la propriété du Clos-Vougeot même. Ces terres sont plantées de vignes en plein rapport et de jeunes pacaniers. Elles sont entourées de bonnes barrières et mesurent 50 pieds de face sur la grande route de Louisburg, Madisonville, Covington et Abita Springs, sur 100 pieds de profondeur. Les lots sont en vente pour la somme de 75, 100 et 125 dollars chacun; 25 dollars comptant et 5 ou 10 dollars par mois au gré de l'acquéreur. 28 oct—

Avis.

Excursions du dimanche à bon marché sur le New Orleans, Fort Jackson & Grand Isle R. R. Les trains partent d'Alger à 8 A. M., et arrivent à 7.05 P. M. Billets, aller et retour, 50c. 75c. et $1.00.

J. S. LANDRY, Surintendant. J. S. LANDRY Agent général pour le Fret et les Passagers. 25 oct—cam et dim

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlets de la rue du Canal. 3me district

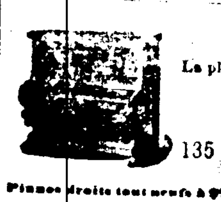
1ernov 92—1an—mer.ven.dim

Compagnie d'Assurances PHŒNIX DE HARTFORD, CONN. Successeurs de la COMPAGNIE D'ASSURANCES DE LA NLLE-ORLEANS.

Capital comptant	$2,000,000 00
Net surplus	1,334,460 81
Actif, valeur réelle	5,676,206 79

Pertes réglées à la Nlle-Orléans, ainsi que le font les Compagnies locales.

JULES TUYES, Agent Résident, sera toujours au No 39 rue Carondelet où il recevra ses amis et les anciens clients de la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle Orléans. 29 mai—1an



LA MAISON DE MUSIQUE La plus ancienne et la meilleure marché de tous les Etats du Sud, est sans contredit PHILIP WERLEIN, 135 - - RUE DU CANAL, - - 135

Pianos droits tout neufs à $230. Pianos de seconde main à partir de $75.

Prière de visiter le magasin et de s'assurer de la modicité de nos prix avant d'acheter ailleurs. 2 avr—1 an,dim,mar,ven

FRANTZ & OPITZ, Horlogers et Joailliers No 17 RUE BOURBON, Près Canal, à une porte de l'entrée de la maison D. H. Holmes. 1er sept

COMPAGNIE D'ASSURANCE LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE. Plus de $51,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis

Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte aussitôt qu'elles sont justifiées.

Pertes payées pour l'incendie de Chicago	$3,239,091
Pertes payées pour l'incendie de Boston	$1,427,290

Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.

— DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS —

Gustaf R. Westfeldt, L. C. Fallon, Lucas E. Moore, C. M. Soria.

HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident. LAWRENCE F. LOW, Assistant Secrétaire. J. G. PEPPER, Député Sous Secrétaire. 12 nov 92—1an

THE Photo Co. P. E. CARRIERE, ADMINISTRATEUR. Coin des rues Canal et Bourbon, NOUVELLE-ORLEANS, LNE.

Vend tous les ARTICLES PHOTOGRAPHIQUES de toutes descriptions

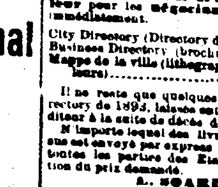
Nouvelles marchandises—Les derniers modèles comme appareils—Prix de New York. 1er ma—2f p e dim mer

Compagnie d'assurances du Sun Mutual DE LA NOUVELLE-ORLEANS. Succursale No 66 rue Royale.

Capital payé	$300,000 00
Actif, 1er janvier 1893	1,019,605 33

J. WALLACE JOHNSON, Gérant. CHS. LAUDUMIEY. CHS. D. FOUCHER. 18 juin 1an

L'ANCIENNE MAISON —DE— MUSIQUE Si Digne de Confiance —DE— L. GRUNEWALD & CO Limited. 127 de la rue du Canal Nlle-Orléans, Lne.



Offre à ses clients d'excellents marchés, de tentants bargains en fait de Pianos, d'Orgues et d'Instruments de Musique, de toutes sortes.

Prix raisonnables, conditions faciles: cette double circonstance explique le succès de l'établissement. 24 jan—1an

E. BARBIER, Successeur de S. Fournier Horloger et Bijoutier, 60 RUE ROYALE, 60 Entre Bienville et Conti, Nouvelle Orléans. MONTRES, PENDULES, DIAMANTS, BIJOUTERIE.

Réparations de tous objets concernant sa profession.

Garantie complète. Prix modérés. Lunettes, Lorgnettes de Théâtre, Pince-nez! 1er déc—1ap

MAIRIE DE LA NOUVELLE ORLEANS, Hôtel de Ville 10 février 1893.

Attendu qu'il vient d'être commis un crime aussi lâche qu'atroce qui a coûté la vie à un agent actif et fidèle, l'officier Torregano, alors qu'il remplissait ses devoirs;

Moi, JOHN FITZPATRICK, maire de la ville de la Nouvelle Orléans, offre par les présentes une récompense de cinq cents dollars ($500 00), à quiconque fournira les informations qui conduiront à l'arrestation et à la condamnation du meurtrier ou des meurtriers ou des parties qui auraient pris part au crime.

JOHN FITZPATRICK, Maire. 11 fév

TRADERS' BANK OF NEW ORLEANS 102 RUE DU CANAL. CAPITAL--$100,000

HENRY MASPERO, Président. A. R. BROUSSEAU, Vice Président. D. H. HOPKINS, Caissier.

DEPARTEMENT D'EPARGNES EST MAINTENANT OUVERT et reçoit des dépôts de UN DOLLAR et au dessus, sur lesquels est crédité en janvier et juillet un intérêt de 3 pour cent par an.

DIRECTEURS: HENRY MASPERO, A. R. BROUSSEAU, J. T. AYCOCK, SIMON BERESON, JOSEPH WEBRE, GEO. W. BYRNE, JR., V. VIOSCA, E. LANGE. 16mars—1m mar ven dim

SOARDS' 1893---NEW ORLEANS---1893 City Directory.

Est maintenant reconnu comme étant le meilleur Directory qui ait jamais été publié dans cette ville. C'est une aide de la plus grande valeur pour les négociants. Procurez vous-le immédiatement.

City Directory (Directory de la ville) prix	$6 00
Business Directory (brochure) prix	$1 00
Mappe de la ville (lithographiée en 3 couleurs)	50

Il ne reste que quelques exemplaires du Directory de 1893, laissés entre les mains de l'éditeur à la suite de décès des souscripteurs.

N'importe lequel des livres mentionnés ci-dessus est envoyé par express ou par la malle dans toutes les parties des Etats-Unis après réception du prix demandé.

L. SOARDS, Editeur, 5 Commercial Place. 17 fév—

JOURNAUX FRANCAI[S]

Echo de Paris, Figaro, Gil Blas, Intransigeant, Lanterne, Petit Journal, Petit Parisien, Lecture pour tous, France Mode, Mode Nationale, P. Echo d Mode, Bon Journal, Caricature, Eclipse, Jnal. Amusant, Jal. des Voyages, Monde Comique, P. Jnal. p. rire, Sciences illustrées, etc.

Dépositaires Généraux: L. DERMIGNY & Cie. 126 W. 25th Street, NEW YORK.

Envois par la Poste dans toute l'Amérique DEMANDEZ LA LISTE! *Conditions spéciales aux Marchands*

CRESCENT CITY JOCKEY CLUB SAISON D'HIVER.

A partir du mercredi, 1er mars, les courses commenceront à 2 heures au lieu de 2:30 heures P. M.

Cinq courses ou plus chaque jour.

Entrée, 50cts, donnant accès partout sur le terrain et aux tribunes. 2 déc—4 m

C. E. KELLS & M. VIET, CHIRURGIENS-DENTISTES No. 12 rue Dauphine, immédiatement après l'îlet formant l'angle de la rue du Canal. Opérations de tous genres ... le ressort de leur art. ... des palais artificiels.

Mme Godin-M. Robes et Confections —44 RUE BOURBON.—

Mme GODIN profite du changement de saison pour rappeler aux Dames qu'elle confectionne des toilettes de visites et de réceptions de la dernière élégance pour la saison et pour les toilettes d'été ... Mme GODIN est à même de livrer des toilettes en 48 heures très bien finies et ... Spécialité de Costumes, Genre Tailleur, et de Teagowns. 16 mars—1m—Dim

C. LAZARD & Cie LES ANCIENS ET POPULAIRES.

Marchands de Vêtements Confectionnés D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Canal et North Peters. 1er jan—Dim Mar Ven

ASSURANCES.

Bureau de la Compagnie d'Assurances Mutuelles des Marchands.

No 104 rue du Canal.

Nlle-Orléans, 4 mars 1893.

La compagnie publie l'exposé suivant ses vrai une période de neuf mois, du 1er JUIN 1892 au 28 FÉVRIER 1893

Primes reçues pendant les dits neuf mois:			
Sur risques d'incendie	$114,646 87		
Sur risques maritimes	2,622 06		
Sur risques de rivière	4,001 20		
Primes non acquises pendant les derniers neuf mois de l'année passée, maintenant acquises	36,885 00		
Total		$158,155 15	
Moins—Primes non acquises à partir du 1er juin 1892		38,220 00	
		$119 935 15	
Pertes payées:			
Sur risques de feu	$43 295 62		
Sur risques maritimes	381 62		
Sur risques de rivière	2 99		
		$43,680 06	
Primes rendues	$13,842 75		
Réassurances	3,353 86		
Dépenses totales	12,552 29		
Taxes	8,827 89		
Frais d'avocat et de cour	431 40		
Compte de courtage	5 286 13		
		$44,295 32	
			$92 975 37
			$26,959 78
Moins—Réserve pour pertes non adjustées			$10,337 00
			$16,622 78
Ajouter: Compte d'intérêt et loyer			$15,360 14
Bénéfice			$31,982 92

La Compagnie possède l'actif suivant:

Billets recevables	3,477 60
Billets garantis par hypothèques et collatéraux	26,695 68
Primes en cours de collection	20,968 85
Propriétés foncières	163 660 55
Argent comptant	18,952 64
Actions de banques (valeur du marché)	6,930 00
Actions d'assurances (valeur du marché)	10,600 00
Actions de chemins de fer (valeur du marché)	10,833 00
Actions de l'Association de l'Opéra Français L'td (valeur du marché)	1,200 00
Bons à primes valeur du marché	28,632 00
Bons 7 pour cent ville de la Nlle-Orléans (valeur du marché)	6,225 00
Louisiana 4s new consols (valeur du marché)	18 900 00
Avance sur l'habitation Olivier	6,392 52
Meubles de Bureau etc	2,400 00
Jugements	600 00
Primes dues par le gouvernement des Etats-Unis	7,699 44
Total	$334,077 48

Le susdit ci-dessus est une copie juste, vraie et correcte des livres de la compagnie.

PAUL CAPDEVIELLE, Président.

JULES MONTREUIL, Secrétaire.

Fait sous serment pardevant moi, en mon bureau Nouvelle-Orléans Lne, ce quatrième jour de mars 1893.

JAS. FAHEY, Notaire.

LEON QUEYROUZE & CO "GROCERS" EN GROS. —IMPORTATEURS DE— VINS ET LIQUEURS —ET MARCHANDS DE— Produits des campagnes et de l'Ouest 23 RUE TCHOUPITOULAS.

PHARMACIE AMERICAINE 225 Canal, angle Bassin, Face au dépôt du Spanish Fort.

Achetant de premières mains par forte lots, nous faisons nos clients profiter de l'escompte obtenu. Nous offrons entre autres:

Quinine P. & W. 1 once	40cts
Vin de Coca Mariani importé	$1 00
Bouts en caoutchouc noir de Davidson, 1re qualité 2 pour	5cts
Graine de lin, la livre	5cts
Farine de lin 4 livres	25cts
Sel Glauber la livre	5cts
Pinaud Eau de Quinine, par bouteille	60cts
Poudre Delica, Roger & Gallet	1 00

Assortiment complet de Parfumerie fine importée et autre à prix très réduits.

Articles en caoutchouc, grand assortiment, à très bon marché.

Brosses à dents, à cheveux, à habits, à bain à ongles, à chapeaux, etc.

Grand assortiment, Prix très réduits. 12mars—1m—Dim

LEON C. DAVID, Pres. L. P. BOUBY, Secretary Manager. THE DAVID M'FG CO. LTD.

Gelées, confitures moutarde, Worstershire sauce, cornichons, mince meat, compotes, etc.

Spécialité de gelées en pots de terre de 2 livres. 2 avril—3 m Dim Jeudi

QUEEN & CRESCENT ROUTE 26 HOURS TO CINCINNATI SLEEPING CARS 11 HOURS TO BIRMINGHAM

THE NEW ORLEANS BEE (*L'Abeille de la Nouvelle Orléans*).

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers ladies and gentlemen, who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1.

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.

annum, $3; six months, $1.50; three months 75 cents.

VENTES PAR LE CONSTABLE.

Mme Louise Ittman et son mari Jacob Ittman vs Marks et Miller.

Les mêmes vs les mêmes et Charles C. Hoyle vs les mêmes.

Nos 23,691, 22,694 et 23,696.

PREMIERE COUR DE CITE de la Nouvelle-Orléans — En vertu de trois writs de fieri facias à moi adressés par l'Hon J. Paris Childress, juge de la Première Cour de Cité de la Nouvelle Orléans, je procéderai à la vente à l'enchère publique, le MARDI, 18 avril 1893, à midi, aux Nos 170 et 172 rue Richard près de la rue Magazine de la propriété décrite ci après à savoir:

Une jument noire, un cheval bai, un wagon d'entrepreneur de pompes funèbres.

Saisi dans l'affaire numérotée ci-dessus.

Conditions—Ceci étant la seconde et dernière vente publique, je vendrai la propriété ci-dessus à douze mois de crédit avec une bonne et solvable sécurité avec 5 pour cent d'intérêt de la date jusqu'à paiement, les frais de cour seront payés comptant, environ $50 00.

WM NELSON, Constable. 6avril—6 12 18

AMUSEMENTS.

Grande Fête Champêtre Donnée aux— FAIR GROUNDS, Le Dimanche, 14 Mai 1893, — Pour la — Célébration du 50ème Anniversaire de la Fondation de la SOCIETE FRANCAISE De Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans, — Au Bénéfice de — L'Hôpital du Nez, des Yeux, des Oreilles, de la Gorge, Et pour le Fonds d'un Tombeau de la Société. Courses de Chevaux, de Voitures, Jeux, etc. Grande Distribution de plus de 500 Prix d'une Valeur Réelle. Prix d'entrée, 50 cents. Entrée libre pour les dames et les enfants. 9 avril—1 dim

BANQUES.

Etat de situation trimestriel —DE LA— GERMANIA SAVINGS BANK, 51 RUE DU CAMP, A la clôture des affaires le 30 mars 1893.

ACTIF.

Actions et bons	$463,945 17
Prêts (garantis) par propriétés foncières	575,949 69
Prêts à échéances, garantis par collatéraux	516,924 11
Prêts sur demande	730,361 16
Meubles et installations	750 00
Dépenses courantes et taxes payées	2,925 00
Comptant	170,660 50
Total	$2,231,835 03

PASSIF.

Capital payé	$100,000 00
Profits indivis	140 651 46
Intérêt acquis	25,976 96
Dû à 6423 déposants	1,965,024 59
Dividendes non payés	180 00
Total	$2,231,835 03

Je certifie que l'état ci-dessus est vrai et correct. G. AD BLAFFER, Caissier.

Assermenté et signé pardevant moi, ce 30 mars 1893. FRED. ADOLPH, Notaire.

Correct—Attesté: J. E. MERILH. A. VIZARD.

Rapport de la Situation —DE LA— Banque Nationale Germania A LA NOUVELLE-ORLEANS. Dans l'Etat de la Louisiane, à la clôture des affaires, le lundi 6 mars 1893.

ACTIF.

Prêts et escomptes		$1,126,706 22
Surtirages, garantis et non garantis		217,230 00
Bons des Etats Unis pour garantir la circulation		50,000 00
Actions, garanties, etc.		114,446 66
Dû par des agents de réserve approuvés		43,391 54
Dû par d'autres banques nationales		34,079 36
Dû par des banques d'Etat et banquiers		2,686 36
Maison de banque, meubles et installations		115,500 00
Dépenses courantes et taxes payées		7,643 94
Change pour clearing house	$104,061 63	
Billets d'autres banques	10,883 00	
Monnaie courrante fractionnelle, nickels et cents	143 29	
Espèces	27 556 50	
Billets legal tender	172,741 00	325,405 42
Fonds de rédemption avec le trésorier des Etats-Unis (5 pour cent de circulation)		2,250 00
Total		$2,029,330 02

PASSIF.

Capital payé		$200,000 00
Fonds de surplus		200,000 00
Profits non divisés		72,175 81
Billets de Banques Nationales en circulation		39,345 00
Dividendes non payés		1,010 00
Dépôts individuels sujets à chèques	$1,321,634 61	
Certificats de dépôt de demande	9,221 00	
Chèques certifiés	326 52	
Chèques de caissier en circulation	27,125 83	1,358,307 96
Dû à d'autres banques nationales		5,331 82
Dû à des banques et banquiers d'Etat		3,173 43
Bills payables		60,000 00
Total		$2,029,330 02

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, ss. Je, J. L. BERCIER, caissier de la banque ci-dessus nommée, jure solennellement que le tableau ci-dessus est vrai, au mieux de ma connaissance et croyance. J. L. BERCIER, Caissier.

Signé et assermenté pardevant moi, ce 8me jour de mars 1893. BENJAMIN ORY, Notaire.

Correct—Attesté: C. M. SORIA, MAX SCHWABACHER, HENRY ABRAHAM, Directeurs. 18 mrs—1f

Etat de situation semi-annuel DE LA UNION NATIONAL BANK De la Nouvelle-Orléans. A la clôture des affaires, le 31 décembre 1892.

ACTIF.

Prêts sur demande et escomptés		$1,465,780 27
Bons des Etats-Unis	$50,000 00	
Primes sur les mêmes	6,500 00	
Bons à primes de la Nlle-Orléans et autres actions et bonds	314,606 27	371,106 27
Maisons de banque, meubles et installations		115,500 00
Trésorerie des Etats-Unis	$2,250 00	
Change domestique	218,863 35	
Change étranger	83,253 19	
Comptant	233,096 36	
Chèques pour le clearing house	373,404 55	910,867 35
		$2,863,254 59

PASSIF.

Fonds capital		$500,000 00
Fonds de surplus	$150,000 00	
Profits non divisés	13,670 47	163,670 47
Dividende payable le 3 janvier		20,000 00
Circulation		41,100 00
Dû à des déposants et banquiers		1,702,040 21
Dû à des banques étrangères		434,064 75
Ré-escomptes		19,389 16
		$2,863,254 59

CARL KOHN, Président, S. CHALARON, Vice-président, A. LABARTHE, Caissier.

ETAT DE SITUATION SEMI-ANNUEL —DE LA— Banque Nationale de la Louisiane DE LA NOUVELLE-ORLEANS. A la clôture des affaires, le 31 Déc. 1892.

ACTIF.

Bills escomptés		$992,219 58
Bons des Etats-Unis		50,000 00
Ville de la Nouvelle Orléans 4 pour cent, 5 pour cent, 6 pour cent et bons à prime	$1,502,624 53	
Autres bons et actions	111,737 50	1,614,362 03
Maison de banque et autres propriétés foncières		100,519 20
Trésorier des Etats Unis	$2,250 00	
Change sur New York	525,314 89	
Prêts sur demande	948 246 55	
Argent comptant et chèques pour le Clearing House	1,138,261 70	2,614,263 14
Total		$5,361,663 9

PASSIF.

Capital actions	$500,000 00	
Fonds de surplus	150,000 00	$650,000 00
Profits nets non divisés		45,816 00
Circulation		44,250 00
Dépôts à retirer contre chèques		4,400,101 96
Balance sur réduction du capital actions		300 00
Dividendes non payés		20,696 00
Bills payables		200,000 00
Total		$5,361,663 96

Un dividende de QUATRE PIASTRES PAR ACTION a été déclaré, à prendre sur les gains nets des derniers six mois, payable sur demande à la Nlle-Orléans et à la maison de banque de Winslow, Lanier & Co., New York.

R. M. WALMSLEY, Président. A. LURIA, Vice Président. LEON F. JAMIN, Caissier.